ACADÉMIE HUMANITAIRE · HUMANITAIRES JOBS

Mini MBA IA et action humanitaire : travailler avec Claude et Gemini

Support de cours · Semaine 8 : Traduction et communication avec les communautés : rapidité, qualité et redevabilité

Programme de 3 mois exactement (12 semaines, 144 heures) pour utiliser les assistants d'IA Claude (Anthropic) et Gemini (Google) dans le travail humanitaire, de façon utile, sûre et responsable : fonctionnement et limites, formulation des demandes, protection des données, éthique et principes humanitaires, rapports, propositions, analyse de données et MEAL, traduction et communication avec les communautés, recherche et vérification des sources, désinformation et sécurité, productivité et automatisations, politique d'usage et déploiement dans une organisation. Exercices corrigés, trois examens mensuels avec études de cas, et un diplôme vérifiable de l'Académie Humanitaire. Programme indépendant, sans partenariat avec Anthropic ni avec Google.

https://humanitairejobs.org/fr/academie/mini-mba-ia-claude-gemini/semaine-8/

Document gratuit de l'Académie Humanitaire. Il peut être imprimé et partagé librement à des fins de formation, sans modification.

Semaine 8 : Traduction et communication avec les communautés : rapidité, qualité et redevabilité

Objectifs

- Utiliser l'IA pour traduire et adapter des textes, en connaissant ses limites selon les langues et les sujets.
- Organiser une relecture humaine proportionnée au risque de chaque texte.
- Produire des messages clairs, adaptés et testés pour les communautés, dans le respect de la redevabilité envers les populations.

La traduction automatique aujourd'hui

Claude et Gemini traduisent très bien entre les langues **largement présentes** sur Internet (anglais, français, espagnol, portugais, arabe standard, et beaucoup d'autres) pour des textes courants : courriels, procédures, rapports, termes de référence. Ils savent aussi adapter le registre (formel, simple, technique).

La qualité baisse nettement :

- pour les **langues moins dotées** : de nombreuses langues nationales et locales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, dont certaines très parlées ;
- pour les **variantes dialectales** (arabe dialectal, créoles, variantes régionales) ;
- pour les textes **très techniques** (médical, juridique) ou très **culturels** (proverbes, humour, sujets tabous) ;
- pour les **noms propres** et les termes locaux.

Le danger principal : une traduction fluide **paraît** correcte même quand elle contient un contresens. Plus le texte est fluide, moins on pense à le vérifier.

> La fluidité n'est pas la preuve de l'exactitude. Toute traduction destinée à des personnes affectées est relue par un locuteur natif qui connaît le contexte.

Relecture proportionnée au risque

Toutes les traductions n'exigent pas le même contrôle. Une grille simple :

- **Risque faible** (compréhension interne, lecture d'un document en langue étrangère, courriel informel entre collègues) : traduction par l'IA, relecture rapide par l'utilisateur.
- **Risque moyen** (rapports, procédures internes, correspondance avec des partenaires ou des bailleurs) : relecture par une personne maîtrisant les deux langues.
- **Risque élevé** (messages de santé, consentement éclairé, informations sur les droits et l'accès à l'aide, mécanismes de plainte, documents juridiques, messages de sécurité) :

traduction professionnelle ou relecture approfondie par un locuteur natif qualifié, et **test auprès de membres de la communauté**.

Méthode utile : la **rétrotraduction**. Une autre personne (ou une autre conversation d'IA, en complément) retraduit le texte vers la langue d'origine ; on compare pour repérer les écarts de sens. Elle aide à repérer les contresens, mais ne garantit ni le naturel ni l'adéquation culturelle.

Glossaires et cohérence terminologique

Les termes humanitaires ont des équivalents précis et parfois sensibles : « personne déplacée interne », « réfugié », « demandeur d'asile », « survivante », « ménage », « transfert monétaire à usages multiples ». Une traduction incohérente crée confusion et parfois des risques juridiques ou de protection.

- Constituez un **glossaire** bilingue ou multilingue validé (en partant des glossaires existants des agences et des clusters lorsque c'est possible).
- Fournissez-le à l'assistant : « Utilise obligatoirement ce glossaire ; si un terme n'y figure pas, signale-le. »
- Placez-le dans un Projet Claude ou un Gem pour qu'il serve à toute l'équipe.
- Faites-le évoluer avec les retours des traducteurs et des communautés.

Exemple. En arabe, la traduction de « déplacé interne » doit rester constante dans tous les documents ; en français, « survivante » est préféré à « victime » dans les programmes de lutte contre les violences basées sur le genre, selon les lignes directrices utilisées par l'organisation.

Écrire pour les communautés

La communication avec les communautés et la redevabilité envers les populations affectées (engagements du Core Humanitarian Standard) exigent des messages **compréhensibles, utiles et respectueux**. L'IA aide à :

- simplifier un texte technique en **langage clair** (phrases courtes, mots courants, une idée par phrase) ;
- adapter le format : affiche, message radio de 30 secondes, message vocal, SMS de 160 caractères, script pour animateurs ;
- proposer des réponses aux questions fréquentes (« Qui a droit ? Quand ? Où se plaindre ? »).

Mais seules les communautés peuvent dire si un message est compris et acceptable. Étapes indispensables :

- tester le message auprès de quelques personnes de profils différents (femmes, hommes, jeunes, personnes âgées, personnes handicapées) ;
- vérifier les canaux préférés et le taux d'alphabétisation (données des évaluations, profils linguistiques existants) ;
- prévoir des formats non écrits (audio, images, présentation orale) ;
- indiquer toujours comment poser une question ou déposer une plainte.

Interprétation, voix et images

Les applications mobiles de Claude et de Gemini proposent des modes vocaux, et d'autres outils font de l'interprétation en temps réel. Ils peuvent dépanner pour une conversation simple, mais :

- pour un **entretien de protection**, une consultation médicale, un entretien d'enregistrement ou une plainte, il faut un **interprète humain formé** (confidentialité, éthique, nuances) ;
- la voix et le contenu de la conversation sont traités par le fournisseur : mêmes règles de données que pour le texte ;
- les voix synthétiques et les images générées pour des messages communautaires doivent être signalées comme telles et validées pour l'acceptabilité culturelle.

Pour la radio communautaire, un script préparé avec l'IA, relu par des locuteurs natifs et **enregistré par une voix humaine de la communauté** inspire en général davantage confiance.

Rumeurs et informations fausses dans les communautés

Pendant les épidémies et les crises, les rumeurs circulent vite (« les vaccins rendent stériles », « l'aide est réservée à un groupe »). Les mécanismes de suivi des rumeurs recueillent ces informations ; l'IA peut aider à :

- regrouper les rumeurs signalées par thème (à partir de données anonymisées) ;
- préparer des réponses factuelles à partir des informations officielles (ministère de la Santé, OMS), dans un langage simple ;
- proposer des formats adaptés (questions-réponses radio, messages pour relais communautaires).

Chaque réponse est validée par le spécialiste technique (santé, protection) et testée. Une réponse maladroite peut renforcer une rumeur. La semaine 10 traite de la désinformation en ligne et des contenus truqués.

Exercice d'application : préparer un message de santé multilingue

Situation. Une épidémie de choléra touche trois camps de personnes déplacées. Le message officiel du ministère de la Santé, en français, fait 400 mots. Les populations parlent majoritairement deux langues locales peu présentes sur Internet ; 40 % des adultes savent lire. Un collègue propose de traduire le message avec l'IA et de l'afficher dès ce soir.

Travail demandé. Proposez une démarche en étapes, avec ce que fait l'IA et ce que font les humains.

Corrigé. 1) L'IA aide à condenser le message officiel en 5 messages clés en français simple (symptômes, solution de réhydratation orale, où aller, hygiène des mains, eau sûre), validés par le responsable santé contre le texte officiel. 2) Traduction dans les deux langues par des locuteurs natifs qualifiés (agents de santé communautaire, traducteurs) ; l'IA peut proposer un premier jet, mais la qualité dans ces langues est incertaine : risque élevé, relecture obligatoire. 3) Formats adaptés à 60 % d'adultes ne lisant pas : messages audio et radio enregistrés par des voix de la communauté, images explicatives testées, séances avec les relais communautaires. 4) Test rapide auprès de quelques personnes de profils variés, correction, puis diffusion. 5) Mention du numéro de la ligne d'information et suivi des rumeurs. L'affichage écrit « dès ce soir » d'une traduction non vérifiée est à éviter : un contresens sur un message de santé peut nuire.

À retenir

- Traduction excellente entre langues bien dotées, nettement moins fiable pour les langues moins dotées et les dialectes.
- La fluidité ne prouve pas l'exactitude ; la relecture est proportionnée au risque.
- Messages de santé, consentement, droits et plaintes : relecture par un locuteur natif qualifié et test communautaire.
- Un glossaire validé assure la cohérence des termes sensibles.
- Entretiens de protection et consultations médicales : interprète humain formé, pas d'IA.

Quiz

1. Une traduction fluide produite par l'IA :
   A. Est forcément exacte
   B. Peut contenir un contresens : la fluidité ne prouve pas l'exactitude
   C. N'a pas besoin de relecture
   D. Est toujours de mauvaise qualité

2. Un formulaire de consentement éclairé en langue locale relève du risque :
   A. Faible
   B. Nul
   C. Moyen
   D. Élevé : relecture par locuteur natif qualifié et test

3. La rétrotraduction sert à :
   A. Repérer des écarts de sens
   B. Garantir le naturel du texte
   C. Remplacer le test communautaire
   D. Raccourcir le texte

4. Pour un entretien de protection avec une survivante, on utilise :
   A. Le mode vocal d'un assistant
   B. Un traducteur automatique
   C. Un interprète humain formé
   D. Des gestes

5. Pour assurer la cohérence des termes sensibles dans toutes les traductions, on :
   A. Laisse l'IA choisir
   B. Fournit un glossaire validé à l'assistant
   C. Évite les termes techniques
   D. Traduit mot à mot

Corrigé du quiz : 1. B · 2. D · 3. A · 4. C · 5. B